

Justine Dupouy, *Lady Mary Wortley Montagu : une épistolière au siècle des Lumières*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, coll. « Textuelles. Écritures du voyage », (dir. Jean Viviès), 2022

Laurence Chamlou
Université de Reims-Champagne Ardenne, CIRLEP

Lady Mary Wortley Montagu : une épistolière au siècle des Lumières de Justine Dupouy, ouvrage récemment paru aux Presses universitaires de Provence dans la série « Écritures du voyage » dirigée par Jean Viviès – déclinaison de la collection « Textuelles » – est la récente publication d'une riche série incluant des travaux sur Machiavel, Vettori et Guicciardini, Elizabeth Craven, Charles Dickens ou encore Walter Scott. La collection « Textuelles » a pour objectif de placer le texte au centre de la réflexion, qu'il soit construction artistique, récit de voyage ou objet de traduction et les ouvrages de la série « Écritures du voyage » constituent un apport précieux pour la réflexion critique sur la littérature du voyage et la mise en évidence de la spécificité des écrivains-voyageurs.

Lady Mary Wortley Montagu : une épistolière au siècle des Lumières, travail issu d'une thèse de doctorat, est un bel ouvrage de 286 pages, à la présentation soignée, accompagné de huit illustrations (arbre généalogique, cartes de voyage, reproductions de portraits et de peintures), de cinq annexes (une lettre manuscrite et quatre retranscriptions), d'une bibliographie fournie (contenant des sources secondaires sur Lady Mary Montagu, le genre épistolaire, le récit de voyage, l'empire ottoman, l'Angleterre au XVIII^e siècle, les femmes en Europe et la médecine) et d'un index.

L'étude propose une réflexion sur *The Turkish Embassy Letters* de Lady Mary Wortley Montagu, texte phare dans le monde de l'orientalisme, qui fusionne correspondance et récit de voyage. L'ouvrage de J. Dupouy s'intéresse à la vie de Lady Mary, à la place que cette dernière a occupée au XVIII^e siècle et au dialogue des cultures dont elle fut l'initiatrice. Dans une préface intitulée



« Lady Mary Montagu : de l'encre à la lumière », Jean Viviès présente cette voyageuse éclairée dont le regard a su se porter tant sur elle-même que sur l'étranger (les cours européennes étant pour elle des sujets d'observation à l'égal du monde ottoman).

Lady Mary Wortley Montagu : une épistolière au siècle des Lumières s'articule autour de trois axes : tout d'abord, une présentation du contexte biographique, historique et sociologique qui a présidé à l'œuvre de Lady Montagu, puis une étude de la découverte d'un monde nouveau qu'elle offre dans ses textes et, enfin, un examen de la postérité de ce personnage historique.

Dans une première partie, Justine Dupouy dresse un portrait de Lady Montagu, portrait dans lequel J. Dupouy insiste sur les origines aristocratiques de l'épistolière, sur sa fortune familiale et surtout sur son héritage intellectuel qui est à l'origine de sa confiance en elle et de sa fierté. Justine Dupouy rend compte de l'éducation que Lady Montagu a reçue, de l'intérêt que cette dernière a très vite porté à la littérature et surtout des difficultés qu'en tant que femme, Lady Mary a rencontrées dans son entreprise littéraire. L'année 1715, pendant laquelle Lady Montagu contracte la variole, est présentée comme un moment charnière. Justine Dupouy met en lumière la transition de l'aristocrate vers l'écriture et le voyage en incluant l'un des poèmes extraits de *Essays and Poems*. L'écrivaine-voyageuse était née.

S'ensuit l'étude de la découverte de l'Orient par une aristocrate qui, en accompagnant son époux, ambassadeur britannique en Turquie, a pu remettre en question son identité féminine et asseoir son savoir. De manière convaincante, Justine Dupouy fait entrer en résonance les poèmes de Lady Montagu avec des textes de loi et des écrits de femmes qui ont défendu les droits de leur sexe, parmi lesquelles Margaret Cavendish (1623-1673) et Mary Astell (1666-1731).

Dans une deuxième partie, l'ouvrage se concentre sur *The Turkish Embassy Letters* tout d'abord à travers l'étude des conditions d'écriture de celles-ci puis par une analyse des lettres elles-mêmes. L'écriture épistolaire apparaît comme un récit généré que Lady Mary transforme en affirmation d'une voix. L'intime est un prisme par lequel approcher l'Autre. Au-delà du témoignage historique offert au lecteur, ce récit de voyage féminin permet à la protagoniste de partir à la recherche d'elle-même. Les femmes turques seront décrites à travers le regard d'une voyageuse en quête de liberté. En se référant aux écrits fondateurs de Billie Melman, notamment *Women's Orient*s, Justine Dupouy fournit une étude argumentée de l'émancipation des Anglaises à travers le voyage en Orient.

Dans une troisième et dernière partie est étudiée la place de Lady Mary dans ce siècle des Lumières dont l'influence a rayonné dans le monde des lettres et de la philosophie. Lady Montagu fait partie de ces nombreuses femmes oubliées dans l'histoire littéraire. Sa contribution scientifique sur la question de la variolisation (inoculation volontaire de la variole à des fins de vaccination) est en outre rarement mentionnée. L'ouvrage lui rend justice et insiste sur l'importance de cette femme qui a su renverser les perspectives.

Lady Mary Wortley Montagu : une épistolière au siècle des Lumières constitue une riche source d'informations sur la place de cette voyageuse et sur ses

interrogations au sujet de l'identité culturelle anglaise. Une grande attention est accordée à la femme de lettres qu'elle était : si elle n'a rien pu publier de son vivant, elle a néanmoins écrit des essais, des contes, des romans, des pièces de théâtre et de la poésie. La critique acerbe d'Edward Saïd dans son essai majeur, *Orientalism*, est ici nuancée par le portrait d'un esprit libre à qui l'expérience de l'ailleurs a permis de faire entendre sa voix. Une étude comparée de lettres permet de suivre l'évolution d'une aristocrate curieuse, pour qui l'exploration de Constantinople fut l'expression d'une soif de liberté.

Justine Dupouy analyse le genre épistolaire comme moyen d'accéder à l'écriture. Les lettres deviennent récit de voyage et l'épistolière se mue en anthropologue, n'hésitant pas à apprendre le turc, partant à la rencontre des Turques, s'assimilant à une communauté et faisant l'éloge de la finesse des mœurs orientales. Ce travail sera d'une grande utilité pour les chercheurs et les étudiants s'intéressant aux récits de voyage et à la place des femmes dans le monde littéraire. Le pouvoir de l'étranger, le lien entre Orient et Occident, sont ici envisagés au miroir de l'Autre, qui constitue également un miroir de soi.